

Le nouveau Président islandais n'aurait-il pas été élu parce que eurosceptique et anti-système?

écrit par Christine Tasin | 27 juin 2016



Les Anglais ont dit merde à l'Europe, les Islandais ont dit merde au système et aux politicards corrompus... Ça bouge dans le nord ! Ça bouge sur toute la planète... Soros et l'affreux de [Goldman Sachs](#) doivent en faire des cauchemars.

Et peu importe le dédain des journaloux qui se gaussent du peu d'expérience de Gudni Johannesson... Eux qui devraient montrer le calamiteux exemple de ceux qui se targuent d'avoir « de l'expérience ». Expérience du mensonge, expérience de la manipulation, certes, mais surtout de l'impéritie au service

de la mondialisation qui tue l'homme.

Voir en complément

<http://resistancerepublicaine.com/2016/06/27/la-ministre-des-affaires-etrangeres-islandaise-renforce-encore-un-plus-ses-accords-avec-luk/>

Gudni Johannesson, un néophyte élu président islandais

Sa femme, Eliza Reid, lui a-t-elle chanté ce matin *Happy birthday mister president* ? On lui souhaite tant c'était l'occasion ou jamais. Ce dimanche, jour de ses 48 ans, Gudni Johannesson a été élu à la tête de l'Islande, avec environ 39,1% des voix aux dernières estimations, à l'issue d'un scrutin en un seul tour. Depuis l'annonce de sa candidature début mai, tous les sondeurs le voyaient très loin devant ses huit rivaux. L'emballement est un peu retombé. Mais le voilà donc qui succède à Olafur Ragnar Grimsson, 73 ans, dont 20 comme chef de l'Etat.

La face de l'Islande va-t-elle en être changée ? Dans cette démocratie parlementaire, le rôle du président est essentiellement protocolaire, hors la possibilité d'initier des référendums. Et, pour parachever l'affaire, Gudni Johannesson affiche un style du genre lisse et consensuel.

Après avoir étudié à Oxford et obtenu un doctorat à la Queen Mary University of London, cet historien a passé l'essentiel de sa vie professionnelle dans les amphithéâtres et les bibliothèques jusqu'à cette décision de se porter candidat en jouant la carte de la virginité politique. Un véritable atout tant le scandale des Panama Papers dans lequel la classe dirigeante a trempé –dont le Premier ministre acculé à la démission– [a laissé un goût de cendre dans la bouche des Islandais](#). Gudni Johannesson est-il de centre-gauche, de centre-droit, écologiste ? «*Au-dessus des partis*», a-t-il martelé durant sa campagne, se présentant surtout comme «*objectif, optimiste*», et promettant que «*de rester éloigné des partis et alliances politiques, d'unir le peuple plutôt que de le diviser*».

Euroscepticisme

A l'opposé de cette neutralité, l'ancien Premier ministre conservateur et gouverneur de la banque centrale, David Oddsson, qui faisait partie des neuf candidats, a mangé la poussière. Associé aux excès de la finance qui ont conduit à la spectaculaire crise de 2008, il réalise un score de 13,2 % des voix...

Hostile à une adhésion de l'île à l'Union européenne, Gudni Johannesson était aussi en phase avec l'euroscepticisme de la majorité des Islandais qui n'ont pas vu d'un mauvais oeil la victoire du Brexit au Royaume-Uni à l'issue du référendum de jeudi.

Enfin, cet universitaire qui a la particularité d'avoir traduit en islandais quatre livres de Stephen King se veut un père ordinaire amateur de lecture et de course à pied. Après avoir eu une fille d'un premier mariage, il élève quatre enfants de moins de dix ans avec sa deuxième épouse, l'historienne canadienne Eliza Reid. Et, cerise sur le macareu, Gudni Johannesson est un fan de foot. Quand l'Agence France Presse lui a demandé, alors qu'il votait, ce qu'il ferait une fois élu, il a répondu: *«La première chose, le plus important, c'est de me rendre en France lundi pour voir l'Islande jouer contre l'Angleterre.»*

http://www.liberation.fr/planete/2016/06/26/gudni-johannesson-un-neophyte-elu-president-islandais_1462122

Après l'Autriche, la Hongrie, la Pologne et le Brexit, l'Islande vient d'élire un eurosceptique à sa tête.



L'Islande dans la foulée du Brexit vient de porter à sa tête un président qui a fait une grande partie de sa campagne sur son opposition à l'Union européenne.

Sans étiquette, âgé de 48 ans l'universitaire Gudni Johannesson est le nouveau président islandais avec 39,1 % des voix. Il devance la femme d'affaires Halla Tomasdottir (27,9%) . Les candidats du système, comme en Autriche ont été repoussés loin derrière. M. Johannesson succède ainsi à Olafur Ragnar Grimsson qui présidait le pays depuis 20 ans. David Oddsson, l'ancien premier ministre qui brigait le titre n'arrive que 4ème. La présidentielle est surtout protocolaire en Islande, les élections législatives de l'automne devraient confirmer le mouvement eurosceptique.

Le nouvel élu est hostile sans concession à une adhésion de l'île à l'Union européenne, comme la majorité des Islandais qui se sont réjouis de la victoire du « Brexit ».



Le divorce entre la Grande-Bretagne et l'UE « change beaucoup de choses dans le bon sens pour les Islandais », commentait vendredi soir le futur président d'Islande. « Il pourrait éventuellement amener le Royaume-Uni à renouer avec l'Association européenne de libre-échange entre l'Islande, la Norvège, la Suisse et le Liechtenstein. » Cet euroscepticisme n'est pas nouveau en Islande où le gouvernement de centre-droit avait retiré en 2015 la candidature à l'UE déposée par son prédécesseur de gauche en 2009, mettant ainsi fin à toutes négociations avant même qu'elles aient pu débiter.[...]

[Médias-Presse-Infos](#)